

3340f
FILE COPY

Comment puis-je aider ?

Voici quelques façons de préserver la qualité de l'eau pour qu'elle soit bonne à boire, saine pour les poissons et propice à la baignade :

- I Utilisez autant que possible des nettoyeurs non dangereux et biodégradables de préférence à des produits toxiques. Pour dégraisser les fours par exemple, le bicarbonate de soude est un substitut écologique aux nettoyeurs corrosifs.
- I Votre fosse septique fonctionne-t-elle comme il faut ? Est-elle adaptée aux besoins de votre famille ? Faites-la inspecter tous les deux ans et faites-en la vidange aussi souvent qu'il est nécessaire.
- I Ne gaspillez pas l'eau potable. Réparez les robinets qui fuient. Mieux vaut prendre une douche rapide qu'un bain. N'arrosez pas trop votre pelouse.
- I Ramassez derrière votre chien. Les excréments lessivés par la pluie polluent les lacs et les cours d'eau récepteurs et aggravent la pollution bactérienne qui rend les plages impropres à la baignade.



96936000009042

INFO

Pour en savoir plus long sur les sujets traités dans cette publication, communiquer avec le :

CENTRE D'INFORMATION
Ministère de l'Environnement
et de l'Énergie de l'Ontario
135, avenue St. Clair ouest
Toronto ON M4V 1P5
1 800 565-4923
416 323-4321 (à Toronto)



Imprimé sur du papier recyclé.

This document also exists in English.
PIBS 3340f



où en est-on ?



 Ontario

Ministère de l'Environnement
et de l'Énergie

Copyright Provisions and Restrictions on Copying:

This Ontario Ministry of the Environment work is protected by Crown copyright (unless otherwise indicated), which is held by the Queen's Printer for Ontario. It may be reproduced for non-commercial purposes if credit is given and Crown copyright is acknowledged.

It may not be reproduced, in all or in part, for any commercial purpose except under a licence from the Queen's Printer for Ontario.

For information on reproducing Government of Ontario works, please contact ServiceOntario Publications at copyright@ontario.ca

On a tous des questions

La pollution de l'eau
régresse-t-elle
en Ontario ?

Est-il dangereux
de boire de l'eau
et de manger
du poisson ?

Et que fait l'Ontario
pour résoudre
les autres problèmes
de pollution de l'eau ?

Le ministère de l'Environnement et de l'Énergie lutte depuis plus de vingt ans contre les grands problèmes de pollution, lutte qu'il mène de front avec les citoyens et citoyennes, les industries, les municipalités et les associations locales. Nous avons fait des progrès, mais il reste encore de grands obstacles à franchir.

La qualité de l'eau est une responsabilité collective. Le Ministère établit les normes antipollution et surveille la qualité de l'eau partout en Ontario. Il a forgé des alliances inédites avec le secteur privé grâce auxquelles plusieurs industries ont volontairement accepté de réduire ou d'éliminer la charge polluante de leurs effluents. Il supervise la lutte antipollution et se charge de faire respecter les lois de l'Ontario. Où en est-on ? Cette brochure fait le point sur la situation.

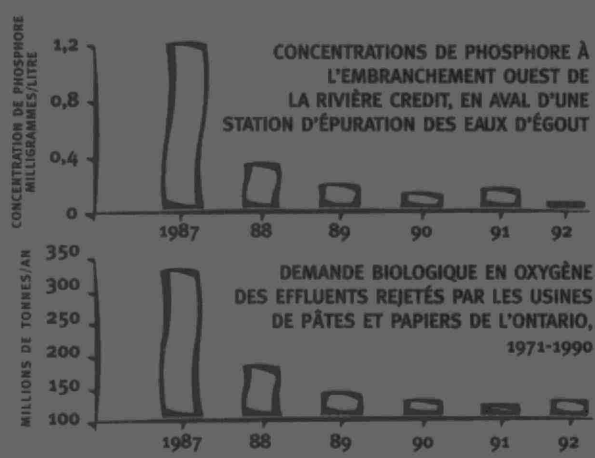
La pollution de l'eau : une
définition

L'eau est considérée comme polluée lorsqu'elle ne convient plus aux utilisations qu'en font les humains et les organismes vivants en général. Qu'ils soient déversés dans les égouts, jetés dans une décharge ou évacués dans l'atmosphère, les polluants risquent d'atteindre tôt ou tard une source d'eau et de s'y accumuler en concentrations dangereuses.

Les quelque 20 000 petites et grandes usines de l'Ontario qui déversent leurs effluents épurés dans des égouts ou des cours d'eau sont une source possible de pollution. Engrais, pesticides, fumier et boues septiques peuvent polluer les cours d'eau qui sillonnent les zones rurales. Les barrages hydroélectriques, les routes et les mines ont aussi des effets perturbateurs. En milieu urbain, ce sont surtout les eaux d'égout, les eaux pluviales et le débris de voirie qui menacent la qualité

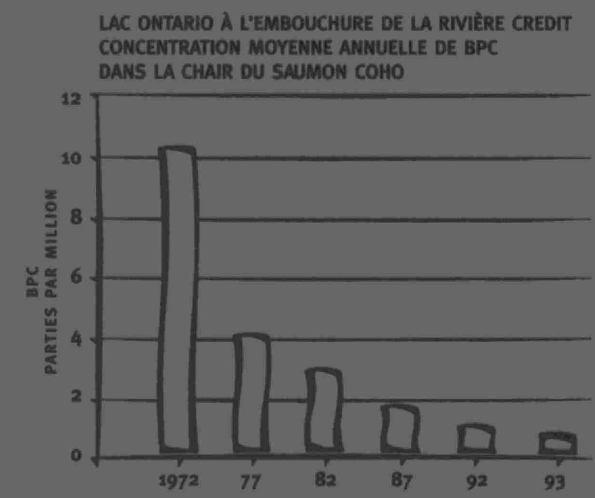
Une nette amélioration

La lutte contre la pollution de l'eau a donné des résultats impressionnants. L'industrie pétrolière, par exemple, a réduit la charge polluante de ses effluents de plus de 90 p. 100 au cours des vingt dernières années. On emploie 30 p. 100 moins de pesticides aujourd'hui qu'il y a quelques années, et on déverse deux fois moins de phosphore dans le lac Érié. Les oeufs des goélands qui nichent près des Grands Lacs contiennent aujourd'hui 90 p. 100 moins de mercure, de BPC, de dioxines et de divers autres polluants qu'en 1970. Et les progrès s'accumulent... En vertu de l'Entente canado-américaine sur la qualité de l'eau dans les Grands Lacs, nous avons pris l'engagement d'éliminer les rejets de 30 substances toxiques dans les Grands Lacs.



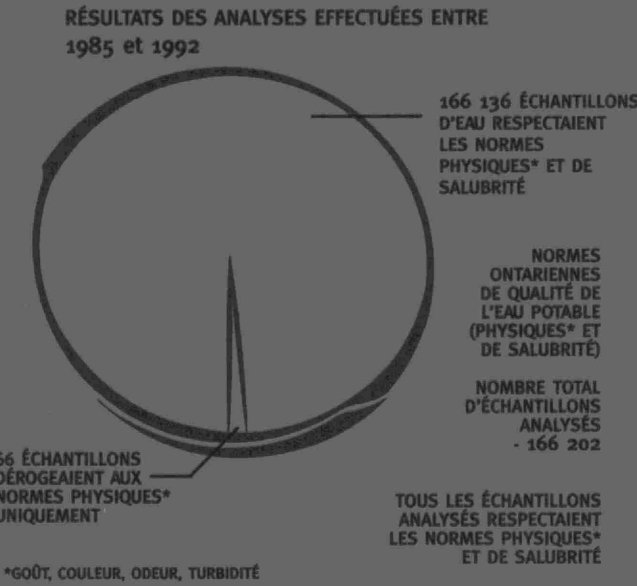
Le poisson est-il bon à manger ?

Cela dépend du poisson et de l'endroit où il a été pêché. Depuis plus de 23 ans, nous analysons la chair des poissons de pêche sportive pour voir si elle renferme des substances toxiques. Les résultats sont publiés dans le Guide de consommation du poisson gibier de l'Ontario. Bien que les concentrations de BPC, de mercure et de divers autres polluants dangereux dans la chair des poissons aient chuté de façon spectaculaire au cours des vingt dernières années, les pêcheurs devraient néanmoins consulter le Guide avant de consommer leurs prises. Le Guide renferme des données sur les grandes espèces de poisson gibier capturées dans des centaines de zones de pêche. Peu de mises en garde frappent par exemple la consommation des poissons pêchés dans le lac Érié en raison d'un taux de contamination très faible. Les mises en garde se restreignent en effet aux barbus de rivière, aux carpes et aux malachigans de grande taille.



Devrais-je boire l'eau du robinet ?

Allez-y ! L'eau potable que distribuent les municipalités est de très bonne qualité. Des centaines de milliers d'analyses n'ont révélé que quelques dérogations aux normes établies, et ces quelques cas ne posaient aucun risque pour la santé. Il arrive que l'eau ait un goût ou une odeur inhabituelle, mais les algues des lacs et des rivières en sont généralement la cause. Les rares fois où le Ministère détecte un risque possible pour la santé, il en informe aussitôt le médecin-hygiéniste de la localité en question. La qualité de l'eau étant pour nous une préoccupation constante, nous avons investi la somme de 1,5 milliard depuis 1990 pour moderniser l'infrastructure d'eau et d'égout de la province.



L'eau du puits est-elle salubre ?

Les eaux souterraines étant très difficiles et très coûteuses à assainir une fois polluées, nous en surveillons de très près la qualité. À cet égard, l'emplacement des puits et la façon dont ils sont construits sont deux considérations importantes. Les puits privés et municipaux fournissent de l'eau potable à quelque 2,8 millions d'Ontariens. Ils fournissent aussi de l'eau pour l'abreuvement du bétail, l'irrigation des champs agricoles, les besoins des usines et le remplissage des piscines. N'importe qui peut faire analyser gratuitement l'eau de son puits en s'adressant au bureau de santé de sa localité.

Les lacs de l'Ontario sont-ils en train de dépérir ?

Les détergents, le fumier, les eaux d'égout et les engrais sont riches en nutriments qui favorisent une croissance effrénée des algues au détriment des organismes aquatiques. Grâce aux mesures prises pour réduire l'apport en phosphore et autres nutriments, des lacs et des cours d'eau dégradés par une prolifération d'algues recouvrent petit à petit la santé. Voici une preuve concluante : de nombreux lacs pratiquement dépeuplés de poissons il y a quelques années se prêtent de nouveau aux pêches sportive et commerciale. La qualité des lacs et des cours d'eau de l'Ontario, et des poissons qui y vivent, fait l'objet

d'une surveillance à 700 stations d'échantillonnage. L'eau libre est généralement de bonne qualité. Par contre, les fonds vaseux des ports et des marécages recèlent parfois des polluants.

Les lacs sont-ils propices à la baignade ?

Réponse : la plupart des lacs le sont la plupart du temps. La lutte contre la pollution des plages commence à porter fruit. Seul le dixième environ des 1 100 plages surveillées de la province sont encore fermées à la baignade. Les plages de Port Dalhousie et de St. Catharines accueillent de nouveau les baigneurs après vingt ans d'interdiction. Il en est de même pour les plages de Hamilton, Collingwood et Toronto.

La partie n'est pas gagnée cependant. C'est pourquoi nous avons entrepris d'accroître la capacité des stations d'épuration. Nous faisons aussi construire des réservoirs pour stocker le trop-plein des réseaux d'égouts, ainsi que des canalisations séparées pour les eaux pluviales et les eaux d'égout domestique. Nous avons subventionné plus de 2 600 projets destinés à protéger les plages rurales. Les fonds sont notamment affectés à la construction d'aires d'entreposage du fumier et à l'installation de clôtures limitant l'accès du bétail aux cours d'eau.

Que nous réserve l'avenir ?

La lutte contre la pollution industrielle et l'implantation d'une infrastructure d'eau et d'égout moderne ont fait beaucoup au cours des 40 dernières années pour réduire la quantité de polluants déversés dans les eaux de la province. Quiconque rejette des eaux usées dans l'environnement doit respecter les règlements de l'Ontario, que les eaux usées proviennent d'une fosse septique privée ou d'un grand complexe industriel.

Nous avons promulgué de nouveaux règlements très stricts contre la pollution de l'eau. Leur but : éliminer la quasi-totalité des substances toxiques persistantes que rejettent encore les grandes entreprises ou les milliers de petites entreprises reliées à une des 400 stations d'épuration de la province.

Le Programme des promesses de prévention de la pollution donne des résultats impressionnants. Plus de 150 entreprises ont volontairement accepté de réduire leurs rejets de substances toxiques de moitié d'ici à 1995.

Nous aidons dans leurs tâches les comités multipartites mis sur pied pour assainir les 16 « secteurs de préoccupation » situés du côté ontarien des Grands Lacs. (Le port de Collingwood a été rayé de la liste des secteurs pollués en 1994 en raison du succès des travaux d'assainissement.) La réparation des dégâts causés à l'environnement par le passé continuera de canaliser les énergies pendant encore de nombreuses années.